

Mr. Mackenzie—I have simply to express the hope that the facts will be laid fully before the House. The time is now past for hiding anything connected with these people, (hear, hear), and when they have resorted to the outrage of murdering our fellow subjects, there is to be no further squeamishness on the part of the people of this country in the matter. (Hear, hear.) I have merely to say this, within the last day or two I have received two letters from old men in Western Canada who have sons in Red River, and who believe them to be still imprisoned and in danger of their lives. Nothing can be more painful than to read the letters of these old men.

Hon. Dr. Tupper—I regret I was not in the House when the statement was made by the leader of the Government, and I would like to ask whether the Government have any information from any person who saw the murder committed?

Hon. Sir John A. Macdonald—No.

Hon. Dr. Tupper—I have no hesitation in saying that, until some person who saw the murder committed, until some person who is not in the interest of Riel, testifies to the fact, I shall cherish the hope that no such execution took place. The reason I have to say so is, that we know of a case which occurred some time ago, that of Goudy, that he was ordered for execution but it was generally believed he was not executed. Captain Cameron has this moment received a letter from Mr. Provencher, at Pembina, who states that until he gets further information he is inclined to believe that Riel was attempting to establish his authority by a sham execution. Mr. Provencher's letter is dated 14th, and says that the guns were only loaded with powder, but he says at the close of the letter that this rumor was contradicted, and that Scott's life was actually taken. Until we get information from some person present I shall cherish the hope that it was an attempt of Riel to strengthen his power and produce a reign of terror, as it would be the most effective means of preventing any reaction. I presume there is no difference of opinion, that if so foul and brutal a murder has taken place, the sentiments expressed by the hon. member for Lambton will be felt and re-echoed by every man in Canada, (hear, hear); that there will be an uniform feeling of asserting the authority of the Crown at all hazards, and in the most effectual manner. (Hear, hear.)

Hon. Sir John A. Macdonald—I have just received a note from a friend in the reporters' gallery stating that the *New Nation* of the 4th of March contains a report of the execution.

[Hon. Sir John A. Macdonald—L'hon. sir John A. Macdonald.]

M. Mackenzie—Tout ce que j'ai à dire, c'est que j'espère que tous les détails de cette affaire seront exposés devant la Chambre. Il n'est plus temps de cacher quoique ce soit en rapport avec ces gens (Bravo!) et quand ils recourent à la violence et assassinent nos concitoyens, notre peuple n'a plus à éprouver de scrupule dans cette affaire. (Bravo! Bravo!) Je veux aussi vous faire part du fait que j'ai reçu ces derniers jours les lettres de deux vieillards de l'Ouest; ils ont des fils à la Rivière Rouge et les croient encore emprisonnés et en danger de mort. Rien ne peut être plus pénible que de lire les lettres de ces pauvres gens.

L'honorable Dr Tupper—Je n'étais malheureusement pas à la Chambre lorsque le chef du Gouvernement a fait sa déclaration et je voudrais savoir si le Gouvernement a reçu quelque information de la part de personnes qui auraient été témoins du meurtre?

L'honorable sir John A. Macdonald—Non.

L'honorable Dr Tupper—Je n'hésite pas à dire que tant que quelqu'un ne viendra pas témoigner qu'il a vu commettre le meurtre, une personne qui ne soit pas dévouée à la cause de Riel, je garderai l'espoir qu'il n'y a pas eu d'exécution. Mon optimisme est fondé sur un cas dont nous avons entendu parler, celui de Goudy, qui fut condamné à être exécuté il y a quelque temps mais qui, paraît-il, aurait été épargné. Le capitaine Cameron vient de recevoir une lettre de M. Provencher, de Pembina, disant que tant qu'il n'aura pas d'autres nouvelles, il est porté à croire que Riel a simplement tenté d'affirmer son autorité par un simulacre d'exécution. Selon la lettre de M. Provencher, qui est datée du 14, les fusils n'étaient chargés que de poudre; mais en terminant, il dit que cette rumeur a été démentie et que Scott a vraiment perdu la vie. Tant que nous n'aurons pas le témoignage de quelqu'un qui était sur place, j'entretiendrai l'espoir que Riel a simplement tenté de raffermir son pouvoir en semant la terreur, pensant que c'était le meilleur moyen de prévenir toute réaction. Je présume que tout le monde est d'accord pour penser que, si ce meurtre brutal et odieux s'est vraiment produit, les sentiments exprimés par l'honorable député de Lambton seront partagés et ressentis par tous et chacun au Canada (Bravo!) et qu'il y aura unanimité pour défendre l'autorité de la Couronne quoiqu'il en coûte et de la façon la plus énergique. (Bravo! Bravo!)

L'honorable sir John A. Macdonald—Je viens de recevoir un mot d'un ami de la tribune de la presse me disant que le *New Nation* du 4 mars fait rapport de l'exécution.